

« Mes Amis Photographes »

par Alain Paillé

Séance du 23 mars 2017

Visite chez des photographes qui ont marqués leur époque, sont devenus des références,
Photographes de différents pays,
Photographes dont le parcours est lié à leur environnement social, politique, culturel,
Photographes qui racontent, qui témoignent, écrivains de notre temps,
Photographes jouant avec l'image comme l'écrivain avec les mots.

Les premiers temps

La photographie s'est développée à partir du milieu du XIXème siècle, d'instrument « technique » permettant de reproduire la réalité, la chambre photographique est devenue un outil qui a trouvé très rapidement sa place auprès des autres arts tels que la peinture et la sculpture.

Ce nouveau médium permet aux artistes photographes d'exprimer leur créativité, [« La grande Vague – Sète » 1856 de Gustave Legray (à partir de 2 négatifs) ou « Les 2 modes de vies » 1857 de OG Rejlander (plus de 30 négatifs)] ou de laisser un témoignage [1889-Jacob Riis “Taudis de New York –Lower east side –The Bend”].

La photographie reste encore une affaire de professionnels ou d'amateurs curieux et fortunés.

1888 : George Eastman = **KODAK** : nouveau concept permettant à la photographie de devenir populaire, familiale.

Le poids de l'image

Au-delà des immenses possibilités d'exploration et de créativité, les photographes découvrent la puissance de l'image :

- L'image permet de s'attaquer à des tabous (montrer ce que l'on ne veut pas voir)
- L'image laisse une trace, un témoignage (Portraits, Evènements, Société ...)
- L'image est utilisée dans des domaines très variés (Astronomie, Médecine, Biomécanique, Anthropologie, Police...)
- L'image dispose d'une force narrative
- L'image peut traduire l'imaginaire, représenter aussi bien le réel que l'idéal.

Les matériels

Les premiers appareils : les « chambres photographiques » avec leurs plaques.

Le principe du film – d'abord en papier, puis en celluloïd- est adopté et les appareils « modernes » sont conçus autour la technique de la pellicule dès le début du XXème siècle.

Les nouveaux formats deviennent des standards : 6x6, 6x9 ... et le **24x36**...

Photographes contemporains

Russie

Alexandre Rotchenko (1891-1956) : « Mes photos sont un déséquilibre, équilibré ». Fabriquer de l'abstraction avec un médium qui enregistre le réel, par le cadrage et le minimum d'artifice est un des enjeux de la modernité photographique.

Boris Mikhailov (1938-) : Constat froid de la réalité de la chute de l'URSS. Photos d'hommes, de femmes et d'enfants à la dérive.

Japon

Shoji Ueda (1913-2000) : l'art de la mise en scène que le photographe développe, jouant avec les motifs, l'improvisation, la spontanéité ou l'arrangement des postures de ses modèles...

Nobuyoshi Araki (1940-) : image sexualisée de la femme, érotisme, intimité, esthétique. La relation entre le modèle et le photographe est ambiguë.

Daido Moriyama (1938-) : scrute les signes de la féminité, met en scène le chaos urbain, met des images sur des sensations.

Allemagne

Bernd (1931-2007) et Hilla (1934-2007) BECHER : inventaire rigoureux et systématique du bâti industrie, agonie du monde de l'industrie lourde.

Andreas GURSKY (1955-) : impeccable géométrie de la composition. La dimension monumentale des œuvres permet une multiplication des détails colorés dans un principe de répétition générale traduisant un point de vue sur le monde.

USA

Cindy SHERMAN (1954-) : Esprit et imagination, Place des femmes dans la société. Dans ses clichés aux faux airs d'autoportraits Cindy Sherman caricature une société dans son tout.

Larry CLARK (1943-) : Tulsa 1971 : un art autobiographique et réaliste. Drame en huit clos. Scènes de vie d'un groupe en dérive.

Nan GOLDIN (1953-) : Avec ses images elle trace un journal intime. Les principaux thèmes évoqués sont la fête, la drogue, la violence, le sexe, l'angoisse de la mort. Pourtant, Nan Goldin a avant tout le désir de photographier la vie telle qu'elle est, sans censure.

Annie LEIBOWITZ (1949-) : Portraitiste – photographe des stars et star des photographes. Utilisation des corps-plutôt que des visages- et de l'espace, maîtrise de l'action. Recherche graphique et conceptuelle dans la composition.

Stephen SHORE (1947-) : des séries d'images qui semblent banales au premier abord ...mais un travail sous la forme d'exploration. Toute son œuvre est en fait une étude de la photographie. Il se considère comme un photographe analytique, qui crée l'espace de l'image et le structure selon ce qu'il veut analyser.

Angleterre

Martin PARR (1952-) : comment manier la critique sociale comment une arme, dresser des portraits hauts en couleurs et sans concession de ses contemporains. Sa cible préférée : la moyenne bourgeoisie anglaise.

Chine

LI WEI (1970-) : C'est un cri qui est poussé, un cri vers la liberté. Contre l'étroitesse d'esprit du gouvernement, Li Wei répond par la lévitation. Face l'enclavement des individus au sein des villes, il prend son envol. En suspendant son corps il capte les regards et amorce une prise de conscience en direction de la population.

Liu BOLIN (1973-) : il utilise son art comme un moyen de protestation silencieuse. La société chinoise qui tend à nier l'individu. Il montre, par des photographies, une société qui fond ses citoyens dans les décors.

Yongzhi chu (1973-) : World Press Photo 2015.

Espagne

Alberto GARCIA-ALIX (1956-) : incarnation du non conformisme. Incursion dans un univers hors des sentiers battus. Il photographie les blessés de la vie qui l'entourent. Et lui-même, qui fut, dit-il, sauvé par son art.

Cuba

Antonio MORA (1957-) : portraits surréalistes -association nature/homme -voyage dans l'irréel. « Un homme qui fait des cocktails » d'images.

Italie

Gianni BERENGO GARDIN (1930-) : un œil attentif sur le monde et les différentes réalités, des images racontant chacune une histoire, des histoires racontées à travers plusieurs images formant une structure intense. Un maître du noir et blanc.

France

Jacques Henry LARTIGUE (1894-1986) : il aimait à surprendre au travers d'une photo, il donnait un regard différent de choses communes en jouant sur les angles de prises de vue, l'instantané, le noir et blanc, et la couleur.

Gilbert GARCIN (1929-) : . Il jongle entre l'absurde, la philosophie ou la poésie, et use également de la dérision à volonté. Sous les apparences graphiques et bricolées de ses images, l'artiste aborde des questions existentielles, même s'il se réserve bien modestement d'en apporter une réponse. Il s'interroge, s'amuse et nous interpelle.

Valérie BELIN (1964-) : illusion, simulacre. « Je m'appuie sur la beauté pour interroger les stéréotypes de la société. » « Je suis en empathie avec mon sujet. Je suggère la fragilité d'une identité qui transforme chaque visage en objet et évacue son individualité. »

Valérie SIMONNET(1966-) : Si son univers est urbain c'est qu'il est essentiellement humain. Le rapport entre l'homme et son univers source de tous les exils et de tous les écrasements la touche particulièrement. Elle s'interroge sur le monde que nous nous sommes construit et ne le trouve pas toujours à notre mesure.

Leila ALAOUI (1982-2016) : Elle travaillait sur les identités culturelles et les migrations en créant des installations vidéo, des reportages et des photographies de studio, notamment dans un studio mobile qu'elle installait au plus près des lieux qu'elle voulait illustrer.

Theo GOSSELIN (1990-) : Comble de l'insolence, c'est en shootant ses potes, jouant et savourant comme des fous les plus beaux moments de leur tendre vie, qu'il crée l'enthousiasme. Théo, c'est l'art de se placer en témoin de sa propre vie, de la jeunesse, de la liberté. Des scènes de vie de personnages partageant ensemble la découverte de l'amour, du sexe, de l'alcool, des voyages. De jeunes adultes en construction dans des paysages magnifiés par des voiles de vapeur et des couleurs chaudes.

Iran

Shadi GHADIRIAN (1974-) : « l'impertinente » . Elle nous met en contact direct avec un autre monde. Sa fascination pour la vie paradoxale des femmes iraniennes d'aujourd'hui est un clin d'œil à l'autorité et montre une parodie des attentes sociales, des restrictions sociales et des lacunes qui dépeignent sa vie et son époque. Son travail se concentre sur les préoccupations personnelles des femmes iraniennes de sa génération.

Et les autres...

Si certains domaines tel que le reportage, la photo de mode ou de publicité ne sont pas évoqués, ce sont chacun un sujet à part entière qui méritent chacun une conférence.

Si certains continents comme l'Afrique, l'Amérique du Sud ou l'Amérique Centrale ne sont pas cités ce n'est pas un oubli, mais simplement par manque de temps. Dans tous ces continents nous trouvons aussi de nombreux talents.

En conclusion

Chez tous ces artistes nous trouvons une même volonté de montrer, de témoigner -avec de « bonnes » photographies- du monde qui les entoure, ou d'un monde qu'ils ont créé pour mieux toucher notre conscience.

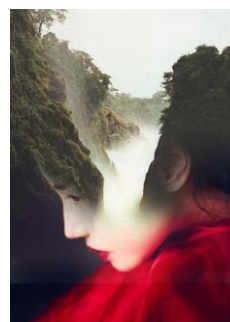
Tous ces artistes qui utilisent la photographie comme médium ont un point commun, la quête d'une vérité, l'appropriation et l'exploration de nouveaux territoires qu'ils soient géographiques, techniques ou conceptuels.



Jacob RIIS



Gianni Berengo Gardin



Antonio Mora



Leila Alaoui



Cindy Sherman



Martin Parr



Shadi GHADIRIAN